



# Rencontre avec Gilbert Rios

Gilbert Rios est originaire de Montpellier. Ce dynamique retraité de 71 ans a retrouvé sa passion de jeunesse, la philatélie, après une longue et brillante carrière en tant que professeur à l'Université de Montpellier. Aujourd'hui, il essaie d'accroître et de partager ses connaissances philatéliques par le biais d'articles. Nous vous encourageons d'ailleurs à découvrir son article sur les Tour et Taxis dans ce magazine.



“ Focalisez-vous sur des sujets un peu nouveaux ! ”

## Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

J'avais commencé une collection lorsque j'étais adolescent et vivais chez mes parents. Lorsque je me suis éloigné du domicile familial vers 17 ans pour poursuivre mes études supérieures, je me suis vu contraint d'arrêter cette activité. Je ne l'ai reprise que vers l'âge de 60 ans et je la développe aujourd'hui en tant que jeune retraité. La philatélie est un formidable moyen de s'ouvrir aux autres et aux divers domaines des sciences humaines que j'ai un peu trop oubliés durant une carrière très prenante dévolue principalement aux sciences de l'ingénieur.

**En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre col-**

## lection (lieu, époque, style, sujets...)?

Au départ j'ai, comme beaucoup de collectionneurs, ouvert des fenêtres philatéliques multiples sur la France et ses colonies (mon pays), la Belgique (ma femme est Flamande), le Luxembourg, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse et la Russie... des origines à nos jours. Après quelques années, j'ai dû, par nécessité (de temps et d'argent), réduire mes champs d'investigation.

Aujourd'hui je me concentre sur :

- la Russie de l'Époque Impériale, un énorme champ d'étude si l'on veut bien prendre en compte non seulement la Poste Impériale proprement dite (avec ses diverses composantes :

poste d'état, poste des villes, poste ferroviaire, poste par bateaux) mais aussi les postes locales (dites de Zemstvo) et les bureaux à l'étranger (Levant, Chine....)

- les Anciens États allemands (avant la création du 2nd Empire autour de 1870 : Bavière, Saxe, Hambourg, Tour et Taxis, Prusse....) et les postes privées des villes (1860-1900)
- la Suisse avec plus précisément les postes cantonales et les débuts de la poste fédérale (jusqu'à 1900 environ)

ce qui demeure encore très important.

Je mets aussi, depuis quelques années, un accent particulier sur la marcophilie et les courriers timbrés ou scellés, des éléments très intéressants pour l'histoire postale et l'histoire tout court.

Cette activité, appuyée sur l'expérience de communication que j'ai acquise au cours de ma carrière scientifique, me permet aussi aujourd'hui de publier en français ou en anglais des articles dans diverses revues. Je suis en train de m'essayer à créer un site web personnel (pour l'instant en français) qui sera ouvert à qui le voudra pour échanger sur les trois sujets susmentionnés : [www.phil-ami.com](http://www.phil-ami.com)

### Qu'est-ce qui vous a encouragé à collectionner la Russie ?

Ce fut d'abord un hasard- le rachat d'une petite collection de vieux timbres russes -, puis la beauté et la variété des objets découverts...

et aujourd'hui enfin une belle-fille russe qui me met en rapport plus étroit avec ce monde.

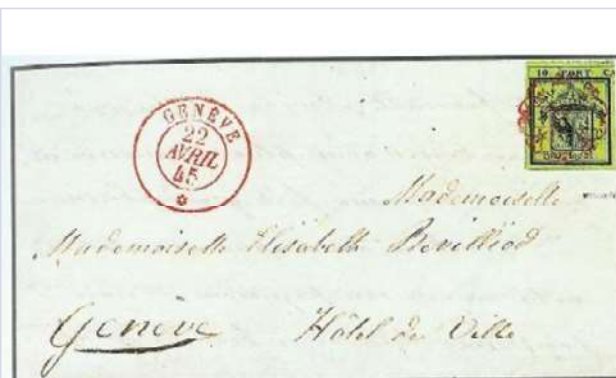
### Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie) ?

Sociétés internationales (BSRP, Rossica) , associations et clubs philatéliques (j'appartiens à l'APM de Montpellier), rencontres (notamment via internet....)

### Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

Il y a dans toute collection, je pense, divers types de pièces que l'on peut considérer comme « maîtresses », non pas nécessairement parce que ce sont les plus chères au plan financier mais parfois parce que les plus chères au cœur. Ainsi, pour ce qui concerne ma collection, pourrais-je illustrer cela en présentant les deux pièces qui suivent :

- la première constituée de deux lettres de Suisse est d'un coût élevé; elle est constituée de deux lettres portant chacune une moitié du « double de Genève » (le second timbre émis en Suisse et l'un des premiers au monde) ; avoir les deux "demi" du double de Genève sur lettres, chacun sélectionné du bon côté de l'enveloppe pour reformer un double au final, c'est assez exceptionnel surtout avec cette qualité d'oblitération et d'écriture...
- la seconde est d'un coût bien moindre ; c'est



1845 Demi-double gauche



1844 Demi-double droite



une lettre russe que j'ai acquise récemment et qui porte un timbre du Zemstvo de Kherson avec une très belle oblitération ; elle est surtout chère à mon cœur car elle appartenait à la collection personnelle du célèbre chasseur de nazi Simon Wiesenthal.

#### **Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?**

Dans la vie d'un collectionneur il y a toujours beaucoup d'anecdotes faites de découvertes de personnalités ou de documents... Mes deux dernières découvertes : au travers de l'achat d'une petite collection ayant appartenu à Vadim Ustinovski (expert bien connu et reconnu en Russie mais non à l'extérieur), j'ai appris bien des choses concernant les oblitérations ; en faisant de la bibliographie, j'ai découvert que le premier catalogue paru sur les timbres de Zemstvos le fut en français à Bruxelles en 1875 ! Les postes rurales ayant démarré vers 1860, il n'y a bien sûr que les timbres émis à cette date qui y figurent ; son auteur S. Koprowski (peut-être un russe "blanc" établi en Belgique?) fut un visionnaire et un précurseur... presque com-

plètement oublié aujourd'hui.

#### **Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?**

Je lui conseillerais de se focaliser sur des sujets un peu nouveaux - pour le plaisir de la découverte même avec un budget réduit - plutôt que sur des domaines déjà très largement explorés - où l'on a le sentiment d'arriver un peu tard sauf à dépenser des fortunes... et encore...-. Personnellement j'ai ainsi découvert depuis deux ans dans le « monde russe », grâce notamment aux contacts que j'ai pu établir en Russie, le domaine des « seaux officiels » qui étaient apposés par les administrations, églises... au dos des enveloppes (cire, papier, tampons) et permettaient de faire circuler le courrier sans droit de timbre à payer ; et le domaine des timbres non-postaux (ou vignettes) très largement utilisés pour des œuvres de charité (Tout cela est souvent rattaché aussi à ce que l'on appelle érinophilie). Il en existe bien d'autres. Je pense que la consultation du très riche site web de Delcampe devrait être d'une grande aide pour le nouveau collectionneur ; il est vrai que lorsque l'on débute, la démarche de recherche que je préconise n'est pas toujours facile. On peut aussi solliciter les avis et engager le dialogue avec des collectionneurs un peu plus confirmés si l'on en connaît.

#### **Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?**

En sus des deux lettres de Suisse présentées ci-dessus, j'ai dans ma collection un exemplaire du double de Genève mais il n'est pas sur lettre ; pouvoir trouver un de ces jours prochains ce timbre sur une belle enveloppe serait pour moi bien intéressant.

